



## Mikets (293)

וְיָהִי מִקֵּץ שְׁנַתִּים יָמִים וּפְרָעָה חֶלֶם (מ.א. א)

Après un intervalle de deux années, Pharaon eut un songe (41. 1)

La Paracha de la semaine s'appelle **Mikets**, au nom de « **La fin** » des deux années supplémentaires que Yossef passa dans les prisons de Potifar. A ce sujet le **Midrach** nous donne un enseignement fondamental en citant le verset de Iyov « **Il fixa une fin à l'obscurité** » C'est-dire qu'Il fixa le nombre exact d'années que Yossef devait passer dans les geôles obscures, et dès que la fin arriva, Pharaon rêva immédiatement, et le processus de libération de Yossef commença. Ce **Midrach** nous éclaire d'une nouvelle lumière. Nous avons l'habitude de comprendre que le rêve de Pharaon a provoqué la libération de Yossef, qui fut invité à expliquer le rêve, grâce aux talents qu'il avait déjà pu exercer avec le maître échanson et le maître panetier. Le **Bet Halévi** précise que cette compréhension est une erreur. La réalité est exactement inverse: Yossef est la raison de tous ces événements. Il devait sortir de prison à Rosh Hachana, et par conséquent, Pharaon rêva à cette date-là, et les rêves de ses codétenus eurent lieu aussi exactement à cette date-là deux ans plus tôt, pour rappeler que c'est cette date qui avait été originellement choisie pour sa libération, si ce n'est les deux demandes à l'aide en trop de Yossef au maître échanson qui lui furent reprochées. La cause et la conséquence sont donc inversées par rapport à ce que l'on pensait de prime abord. C'est l'explication du verset « **Il fixa une fin à l'obscurité** » : tout d'abord, la fin est fixée, puis les différentes étapes nécessaires pour y arriver en découleront.

וַיִּכְר יוֹסֵף אֶת אָחִיו וְהֵם לֹא הִכְרִהוּ (מ.ב.ח)

Yossef reconnut ses frères, et eux ne le reconnurent pas (42.8)

**Rav Yonathan Eybeschitz** s'étonne qu'ils ne l'aient pas reconnu à sa voix. On sait en effet selon la **Guemara** (Guitin 23 a), que la reconnaissance par la voix est un des moyens d'identification les plus fiables. Apparemment, conclut-il, la reconnaissance par la voix n'est efficace que lorsque l'orateur utilise la langue que son auditeur a l'habitude de l'entendre parler. Sinon, le timbre de sa voix peut être modifié et une identification n'est plus assurée avec certitude. Les frères de Yossef parlaient Hébreu, langue qu'ils avaient l'habitude de s'entendre parler entre eux, et c'est ainsi qu'il les a reconnus. Mais eux-mêmes ne

l'ont pas reconnu, car il parlait Egyptien, une langue qu'ils n'avaient jamais entendu utiliser. Tenant compte de cette explication, nous pouvons mieux comprendre ce que voudra dire Yossef quand il révélera plus tard (45. 12) son identité à ses frères: «...**que c'est ma bouche qui vous parle** » **Rachi** explique que cela veut dire qu'il parlait Hébreu. Autrement dit, il leur dit: Si vous avez un doute quant à mon identité, écoutez ma bouche vous parler, je parle Hébreu, et donc vous devriez être capables de reconnaître ma voix.

*Rav Rubin zatsal « Talelei Oroth »*

לֹא כִּי עָרַוּת הָאָרֶץ בָּאתֶם לְרֹאוֹת (מ.ב.יב)

« **Non! Vous êtes venus voir la faiblesse du pays** » (42,12)

**Rachi** explique que pour renforcer son accusation que ses frères sont des espions, Yossef s'est appuyé sur le fait que les 10 frères sont entrés en Egypte par dix portes différentes. En effet, des espions ne rentrent pas dans le pays tous ensemble, pour ne pas que cela paraisse suspect. Mais en réalité, ils ont suivi par là le conseil de leur père qui leur a enjoint d'entrer par dix portes différentes pour éviter le *Ayin Ara*. On peut remarquer que dans toutes les paroles de regrets ou de plaintes qu'ils ont émises sur leur situation dramatique, ils n'ont jamais regretté le fait d'être entrés par dix portes différentes. Jamais ils n'ont suggéré que cela leur ait entraîné du mal. Et pourtant, l'essentiel de leur malheur venait en apparence de là. C'est à cause de cela qu'ils furent accusés d'être des espions, que Chimon fut emprisonné et que l'homme exigeait de faire venir Binyamin. Et malgré tout, pas une fois ils n'ont formulé le moindre regret d'être entré par dix portes différentes. Pourquoi cela ? C'est parce qu'ils savaient que de l'accomplissement d'une Mitsva, il ne peut pas y arriver de mal. Or, ils n'ont fait là que respecter leur père qui leur avait donné cet instruction. Aussi, ils étaient convaincus que cela ne pourra pas leur causer du tort. Et cela, malgré le fait que d'après les apparences, tout leur malheur venait de là. Mais leur foi sur le fait que la Mitsva ne peut pas provoquer de dommages était plus forte que tout. Ils émirent des regrets sur d'autres choses, mais pas sur cela. Et effectivement, dans la réalité, ils ne se sont pas trompés. Car finalement, il s'avéra que toute cette accusation d'espionnage n'était qu'un coup monté par Yossef, qui aboutit sur les retrouvailles et Yossef les nourrit pendant la famine. Effectivement, rien de mal n'arriva. Et

même s'ils ne connaissaient pas l'aboutissement à l'avance, ils savaient néanmoins qu'ils ne perdraient pas du fait d'une Mitsva, car une Mitsva ne peut aucunement causer de mal. Et même si en apparence cela peut en avoir l'air, on doit savoir qu'en réalité, il n'en ressortira que du positif.

### *Aux Délices de la Torah*

דְּבַר הַפֶּסֶף הַשֵּׁב בְּאִמְתוּחַתֵּינוּ בְּתַחֲלָה אֲנַחְנוּ מוֹבָאִים (מג.יח)  
« C'est à cause de l'argent qu'on a remis dans nos sacs qu'on nous conduit » (43,18)

Un jour, un des élèves du Gaon de Vilna, lui demanda: Notre maître, où se trouvent en allusion les paroles de nos Sages (Guémara Chabbat 31a): Quand on fait entrer quelqu'un en jugement dans le monde à venir, on lui demande: As-tu été droit en affaires? Le Gaon de Vilna répondit immédiatement : dans la Paracha Mikets, dans le verset: « C'est à cause de l'argent qu'on a remis dans nos sacs qu'on nous conduit », cela signifie que le début du jugement porte sur l'argent qui est revenu dans nos sacs. C'est la première chose sur laquelle on nous interroge dans le monde à venir.

וַיֹּאמֶר תְּחִלָּה לִּי מַעֲשׂוֹת זֹאת הָאִישׁ אֲשֶׁר נִמְצָא הַנְּבִיעַ בְּיָדוֹ הוּא יִהְיֶה לִּי עֶבֶד וְאַתֶּם עֲלוּ לְשִׁלּוֹם אֶל אֲבִיכֶם (מד.יז)  
« [Yossef] répliqua : Loin de moi d'agir ainsi! L'homme aux mains duquel la coupe s'est trouvée, sera mon esclave ; quant à vous, retournez en paix auprès de votre père » 44,17)

Le Midrach Tanhouma explique les paroles de Yossef à ses frères : Je crois savoir pourquoi votre jeune frère a dérobé la coupe. Il m'a vu pratiqué la divination avec cette coupe, et voulait l'utiliser pour retrouver son frère disparu. Il m'a tout raconté à ce sujet. Je sais que son frère ne vous avait rien volé, qu'il ne vous avait fait aucun mal, mais pourtant, vous avez dit à votre père qu'une bête féroce l'avait dévoré. A présent, faites de même avec Binyamin. Il a dérobé et vous a causé du tort. Dites à votre père que lui aussi a été tué par une bête féroce. Je ne le mettrai pas à mort. Il me suffit que Binyamin reste ici comme mon esclave. Vous pouvez aller en paix chez votre père.

### **Pourquoi tous les dix frères se sont-ils rendus en Egypte?**

Rabbénou Béhayé enseigne que c'est afin de pouvoir prier en Minyan pour la réussite de leur mission de retrouver Yossef et de le ramener à la maison. En effet, un rassemblement de moins de dixhommes n'engendre pas le fait de bénéficier de la Présence divine.

Le Ramban explique qu'ils voulaient en particulier prier pour retrouver Yossef. [le Minyan octroie une force à la prière incomparablement plus grande, qu'en son absence!]

Le Divré Israël dit que le but de leur voyage était d'obtenir de la parnassa, suite à la situation de très forte famine. Pour gagner de la parnassa, on a besoin de prières, et la prière idéale est celle faite en Minyan. Ainsi, le verset nous enseigne qu'ils étaient vigilants à descendre en Egypte avec dix personnes, pour bénéficier du pouvoir énorme de la prière en Minyan.

Le Maor vaChémech (Michpatim) écrit: Nous devons être très vigilants à prier avec un Minyan. Quelqu'un qui prie en Minyan, il lui est garanti une parnassa en abondance. Il aura une bénédiction dans tout ce qu'il fera.

### **Halakha : Hanouca, durée de l'allumage**

La durée minimale, instituée par les Sages, pendant laquelle les lumières doivent brûler, est d'une demi-heure. (Période durant laquelle il se trouvait encore des passants dans la rue, à l'époque) Passée cette demi-heure, il sera permis d'allumer, en récitant les bénédictions, pendant toute la nuit jusqu'à l'aube. Même dans ce cas, il sera nécessaire de prévoir à ce que les lumières brûlent pendant une demi-heure au moins. A l'aube, il n'est plus possible d'allumer en récitant les bénédictions. Néanmoins, le soir suivant on allumera les lumières en même nombre que tout le monde, et non pas le nombre de la veille.

*Dicton : Un ami te comprend même quand tu es incapable d'exprimer tes pensées.*

*Dicton Populaire*

### **Chabat Chalom, Hanouca Sameah**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלל קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוורה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, סשא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליסוף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי.

